La Maladie du Président Macron, c'est le cadeau de Noël pour en finir avec le cauchemar du confinement et de l'attente du Vaccin sans fin.

Allocution d'Arnaud-Aaron Upinsky du 24 décembre 2020

LA FIN DU CAUCHEMAR !

Français, « Emprisonner, piquer, vacciner ! » Le confinement vaccinal, c'est le chantage consistant à vous dire : « Tant que les Français ne seront pas vaccinés, ils resteront emprisonnés, soumettez-vous, il n'y a pas d'autre solution ! »

Tel est le monstrueux mensonge d'Etat qui nous assassine ! C'est ce que Macron nous a appris lui-même dans sa vidéo sur son état de santé du 18 décembre qui invalide toute sa politique de gestion mathématique du confinement : « Tester, tracer, isoler » en attente de la piqure magique du miraculeux vaccin !

Après la « Réponse de la Nation au Président de la République », du 28 avril 2020, lui intimant l'ordre de reconnaître et de généraliser sans délai « l'existence » d'un « traitement » du coronavirus ! Après, le 1er novembre, le « J'accuse de la Toussaint », du « pire crime de l'histoire de France », voici enfin la « fin du cauchemar », comme par Magie, que nous annonce Arnaud Upinsky si nous suivons sa « Méthode » d'élucidation, pour triompher de ce fol aveuglement qui conduit les Français à l'abîme :

1) Le Président Macron agit en Magicien, et chaque tour de magie se joue en trois actes.

2) Comment la solution de sortie du confinement est actée - et non contestée - depuis 28 avril 2020.

3) A l'annonce d'une mutation du vaccin et d'une troisième vague, la situation actuelle n'est plus supportable.

4) Français, ce que vous avez à juger : une Monstruosité entre deux infinis.

5) Les 10 clefs de la maladie de Macron : exactement l'inverse de sa politique.

6) L'antidote médical des Epidémies est connu depuis 2400 ans, sa négation révèle le combat du « Complotisme d'Etat » du Président Macron contre la Science.

7) La politique du Président Macron fait exactement l'inverse des trois M (Maladie, Malade, Médecin) structurant le triangle de la science médicale d'Hippocrate : c'est la preuve intentionnelle du nuire.

8) Quel Avenir ? "Le microbe n'est rien, le terrain est tout". La solution est dans l'exacte inversion de la politique de « Négationnisme présidentiel » du traitement dont la surmortalité des plus faibles, la destruction des biens et le massacre du modèle français, découlent en faisant participer les Français à leurs propres morts !

Français, la maladie du magicien Macron, c'est le cadeau de Noël pour en finir avec le cauchemar du coronavirus et de l'attente du vaccin éternelle. Si vous m'écoutez, c'est que vous êtes l'élite de la relève. Alors écoutez bien ! Avec la situation dramatique que nous vivons, nous sommes confrontés à un défi à l'intelligence qui implique une mobilisation de toutes les énergies, des forces vives du peuple, de la vérité et de l'intelligence, contre l'ensemble des Institutions détournées de leur mission. Et pour cela, il faut une méthode et nous allons en utiliser deux. Il y a d'un côté la question de la magie, la magie politique, et de l'autre la science héritée des Grecs et qui nous permet

actuellement de dérouler d'ailleurs une démonstration depuis 9 mois. Donc nous entrons actuellement, avec la maladie du magicien Macron, qui est totalement démonstrative, dans l'étape décisive.

Le point important, le mathématicien Henri Poincaré nous l'a donné. C'est que comprendre une partie d'échec, c'est comprendre ce qui fait bouger une pièce plutôt qu'une autre. C'est ce qui fait bouger une pièce plutôt qu'une autre au magicien Macron, qui effectivement utilise un langage d'inversion caractérisé par le « en même temps ». Alors, ce qui est très important, c'est d'avoir la grille de lecture théorique. La grille de lecture théorique, qui va nous permettre de sortir de ce drame, c'est celui de la magie.

1) Le Président Macron agit en Magicien, et chaque tour de magie se joue en trois actes.

Donc l'élite de la relève, qui a vocation à remplacer ce drame et cette équipe qui entourent Macron et qui a conduit dans ce drame, elle doit travailler sur ce modèle que je vais vous indiquer : celui de la magie. Alors chaque tour de magie – et nous allons voir évidemment que le confinement est un tour de magie ; l'élection de Macron a été un tour de baguette magique, et ce confinement est un autre tour de magie ; il est temps de comprendre le jeu auquel nous jouons – chaque tour de magie est constitué de trois parties ou de trois actes.

On appelle premier acte : **le pacte** ou la promesse. Le magicien vous montre une chose ordinaire, et nous allons voir la chose ordinaire que nous a montrée Macron. Le deuxième acte s'appelle **l'effet**. Le magicien prend la chose ordinaire et lui fait faire quelque chose d'extraordinaire. Mais vous n'êtes pas encore prêt à applaudir à ce moment-là, parce que faire disparaître une chose n'est pas suffisant ; il faut aussi la faire réapparaître. Et ça, c'est la fin éventuelle du confinement. Vous cherchez alors la clef du mystère mais vous ne la trouvez pas, parce que vous ne la cherchez pas vraiment, vous ne voulez pas réellement la connaître, vous voulez être mystifié. Et actuellement le drame, c'est de voir que les Français globalement veulent être mystifiés et ils restent dans la boîte du magicien. Parce qu'il n'y a pas de magie sans boîte : l'élection, c'est une boîte et le confinement, c'est une autre boîte. Et ça, c'est l'ensemble des règles du jeu.

Alors le point important, c'est de comprendre, pour les élites, qu'**il y a un plafond de verre de la politique, et c'est la magie**. Et le nouveau langage de la prise du pouvoir, c'est le langage de la magie ou de l'inversion de la magie qui nous permet de retrouver la vie normale.

Alors, la fin du cauchemar !

Français, en finir sans délai avec le confinement vaccinal, c'est évidemment la solution et c'est la leçon de la maladie de Macron lui-même. Donc la maladie de Macron, c'est une chance pour en finir avec sa politique – que j'appelle bien entendu – criminelle.

2) Comment la solution de sortie du confinement est actée - et non contestée - depuis 28 avril 2020.

« Emprisonner, piquer, vacciner ! » Le confinement vaccinal, c'est le chantage consistant à vous dire : « Tant que les Français ne seront pas vaccinés, ils resteront emprisonnés, soumettez-vous, il n'y a pas d'autre solution ! » Voilà qui est le monstrueux mensonge d'Etat qui nous assassine ! C'est ce que Macron nous a appris lui-même sur sa vidéo sur son état de santé du 18 décembre, qui invalide toute sa politique de gestion mathématique du confinement. « Tester, tracer, isoler ! » en attente de la piqure du miraculeux vaccin. Je précise tout de même dès maintenant que la véritable vaccination, c'est l'immunité naturelle personnelle, acquise dans la vie normale, qui est d'ailleurs le principe même de la vaccination industrielle que le Président Macron veut ignorer, et la vraie solution immédiatement disponible. Donc l'immunité personnelle, elle est immédiatement disponible, et vous

remarquerez que, **dans tout tour de magie, c'est ce qu'on cache qui est important**. Et l'immunité personnelle, le Président ne vous en a jamais parlé. C'est le traitement qui est l'objet d'une incroyable et criminelle omerta.

Alors le point important maintenant, c'est de comprendre toujours le début, le premier tour de magie, puisque je vous dis que chaque tour de magie est constitué de trois parties. La première partie, eh bien, comme dans tout bon tour de magie, elle a été jouée au théâtre. Comment sommes-nous arrivés à cette situation incroyable de toutes ces personnes qui portent des masques, dans les forêts, dans les voitures ? Le masque, c'est l'équivalent de « 2 + 2 = 5 » ; c'est-à-dire qu'arriver à faire porter un masque, à s'asphyxier, par quelqu'un, en forêt ou dans sa voiture, c'est l'idéal du dictateur. C'est-à-dire qu'une fois qu'il a percé l'intelligence, une fois qu'il a fait admettre à sa victime qu'elle doit faire l'inverse de ce qui est le bon sens et sa santé au nom de la santé, tous les espoirs sont permis. Donc tous ceux qui portent des masques sont des esclaves. Ils devraient marquer sur les masques « 2 + 2 = 5 ». Je parle bien entendu en plein air ! Je ne parle pas de l'usage des masques par la santé…

Alors le premier tour de la magie, le premier acte, le magicien vous a montré une chose ordinaire, mais dans un cadre extraordinaire, c'était le théâtre. Et je vous rappelle que le théâtre, c'est le 7 avril, avec Emmanuel et Brigitte Macron, le titre, c'était « Par le bout du nez ! » Et donc c'était le petit clin d'œil : « je vais vous mener par le bout du nez », sans fin. C'est ça qu'il faut comprendre dans la magie, c'est lire à l'envers. Alors ce qu'avait indiqué Macron, le Président Macron, le 7 avril, il commence, premier acte, par vous dire : « l'objectif est d'inciter les Français à continuer de sortir malgré l'épidémie du coronavirus. » On est le 7 avril. « La vie continue, dit-il. Il n'y a aucune raison, mise à part pour les populations fragilisées, de modifier nos habitudes de sortie. » Nous sommes le 7 avril. Je vous rappelle que, depuis janvier, si on en croit Madame Buzyn, un tsunami s'annonçait. Donc on voit très bien évidemment le jeu de la magie. Ça, c'était le premier acte !

Alors vous avez l'acte 1, comme je vous l'ai dit, le magicien vous montre une chose ordinaire. Le deuxième acte s'appelle l'effet ; le magicien prend la chose ordinaire et lui fait faire quelque chose d'extraordinaire. Les choses extraordinaires, c'est de vous dire, 5 jours plus tard, le 12 (avril), « il faut sauver des vies quoiqu'il en coûte ! » Comme il faut lire à l'envers, ça sera : « supprimer des vies, quoiqu'il en coûte. » Il faut inverser les choses. Et aussitôt après, ça fait partie du deuxième acte, tout à coup, c'est la guerre et on vous met dans une boîte, c'est le confinement. Donc ça, c'est l'acte 2. Premier acte, tout va bien, on prend les choses ordinaires, donc il n'y a pas de raison de s'inquiéter, l'épidémie ne pose pas de problème ; et tout à coup engorgement dans les salles de réanimation, il faut s'enfermer. La raison qui a été donnée, ce n'était pas une raison sanitaire, c'était une raison d'organisation d'insuffisance de moyen. Il ne faut jamais l'oublier. Donc ça, c'était l'acte 2.

Alors, Français, cette solution, la solution, nous l'avons. Il faut savoir que, depuis 9 mois, après la réponse de la Nation au Président de la République, lui intimant l'ordre de reconnaître et de généraliser le traitement, nous avons la solution. C'est bien entendu le traitement, et vous remarquez que le traitement – c'est au cœur de ce que je vais vous dire – le traitement, c'est évidemment la solution. Depuis le début du monde, de l'histoire du monde, quand quelqu'un est malade, il prend un traitement. Et là le traitement, hop, est passé à la trappe, c'est le propre de la magie de faire disparaître l'acteur principal. Et, je vous le rappelle, c'est capital, la solution a été rappelée dans le « J'accuse de la Toussaint[1] », qui rappelle le caractère criminel de la politique suivie par ce qu'il est convenu d'appeler l'exécutif. Alors cette solution, c'est disponible sur « Réarmer l'intelligence[2] » – je ne vais pas vous en donner le détail – il y a un protocole, qui a été présenté à

[1] http://upinsky.work/2020/11/01/le-jaccuse-de-la-toussaint-du-pire-crime-de-lhistoire-de-france/
[2] http://upinsky.work/

l'Elysée, qui est basé tout simplement sur le traitement. Si vous supprimez, dans la médecine, le traitement, eh bien évidemment vous arrivez à une chose absurde. Le traitement permet de soigner. Si vous n'avez plus le moyen de soigner, il faut s'enfermer, il faut se barricader, donc on arrive à la folie du confinement. Tout simplement, c'est aussi bête que ça. Et la magie, c'est tout bête une fois qu'on a découvert le coup de baguette magique. Alors cette solution a été actée le 28 avril, qui a été présentée à l'Elysée, et le salut du peuple, c'est que le traitement, personne ne veut l'entendre. On est dans une situation tout à fait étonnante. C'est une omerta sur la solution du traitement, qui est le plus vieux métier du monde, c'est de traiter. C'est le rôle des médecins, nous en reparlerons. Le 1er novembre, la politique du gouvernement a été qualifiée de « pire crime de l'histoire de France. » Et vous remarquerez qu'alors que n'importe quelle histoire crée un bruit assourdissant dans les médias, cette mise en accusation du Président de la République Macron comme tête de la pieuvre du crime pandémique est finalement suivi d'un silence assourdissant. C'est ce qui se passe en général quand on dit la vérité. Il n'y a pas eu de réponse du Président. En principe, en démocratie, selon la liberté d'expression, il faut répondre. La non-réponse à conclusion, c'est un motif de cassation d'ailleurs dans la justice. Donc c'est le refus de voir la vérité. ET donc il faut réarmer l'intelligence, pour en finir avec cette question du confinement, du masque en plein air, de cette asphyxie, de ce vaccin sans fin qui est toujours reporté, c'est une question de vie ou de mort !

3) A l'annonce d'une mutation du vaccin et d'une troisième vague, la situation actuelle n'est plus supportable.

Alors, Français, à l'annonce d'une mutation du virus – parce qu'on fait un vaccin et déjà il y a une mutation du virus – et d'une troisième vague, cette omerta de la solution n'est plus supportable. Donc c'est l'objet de mon intervention.

Donc la promesse qu'on va s'en tirer par le vaccin, c'est un discours depuis le début. Il n'y avait rien, mais le vaccin devait arriver, donc il fallait… pas de traitement, rien, restez chez vous, barricadez-vous, masquez-vous, nous allons attendre le vaccin. Cette situation est magique, c'est-à-dire que vous avez de l'eau pour boire, on vous dit non, ne buvez pas, il va arriver de l'eau en poudre qui est annoncée dans quelques temps. Psychologiquement, vous savez que nous sommes traités comme des esclaves par un maître qui est mandataire, les Français sont déprimés – le député Dray le disait : « maintenant nous croisons les gens, qui sont fatigués. » Bien entendu, ça a été difficile – donc on est pris dans un système de mensonge, et là encore un « en même temps » magique, c'est-à-dire que le gouvernement impose des protocoles à tout le monde, aux restaurateurs – et s'ils écoutent, il faudrait peut-être qu'ils se réveillent – alors qu'il n'y a pas de protocole pour le traitement, pour traiter le coronavirus, dans les hôpitaux, dans les EPHAD et ailleurs. Je ne dis pas qu'il ne se fait rien, mais partout c'est différent, et effectivement il y a une omerta ; et si certains parlent de telle ou telle chose, ils sont ostracisés.

Donc je vous rappelle : des traitements partout sauf là où il en faut. C'est dans le traitement de la maladie. Et si ça, ce n'est pas une forfaiture, si ce n'est pas un crime, si ce n'est pas un système de mensonge, c'est quoi ? Pas de protocole, pas de protocole… je me suis encore renseigné récemment. Il devrait y avoir un protocole national, qu'on améliore en permanence, dont on mesure les effets. La magie, ça consiste à cacher l'essentiel. Tant que les Français n'auront pas compris que le langage de la politique, c'est la magie, ils ne comprendront rien et ils resteront dans une situation d'esclave ! Donc je m'adresse aux élites qui doivent comprendre. Donc nous sommes dans une course à l'abîme sans fin et sans perspective. En un mot, c'est une catastrophe que nous vivons, sanitaire, sociale et économique, un massacre *ad vitam*, dans les EPHAD et ailleurs.

Français jusqu'à quand allez-vous continuer à faire confiance à un gouvernement de mensonge, de crime, d'assassinat, qui vous conduit à l'abîme ? Donc c'est l'heure de vérité !

4) Français, ce que vous avez à juger : une Monstruosité entre deux infinis.

Français, ce que vous avez à juger actuellement – parce qu'il faut arrêter de suivre les vidéos, les gens… il faut s'arrêter pour juger ; un jugement s'arrête ; si vous avez un débat sans fin, ce n'est pas un jugement – donc ce que vous avez à juger pour en finir avec ce cauchemar, cette monstruosité est entre deux infinis : une science millénaire qui a fait ses preuves, c'est la science de la médecine – je vous rappelle que le dénommé Macron, pour l'appeler par son nom, a terminé sa dernière allocution du 24 novembre en disant qu'il y a d'un côté le complotisme, c'est-à-dire lui, et de l'autre côté la science ; mais ses auditeurs n'ont pas compris qu'il fallait lire à l'envers ; il n'y a qu'un complotisme d'Etat qui existe, c'est celui du Président de la République, bien entendu ; et s'il était en face, il ne pourrait pas dire non ; c'est facile à démontrer – vous avez donc le choix, pour sortir du cauchemar, entre deux infinis, je rappelle : la science millénaire de la médecine, dont le Président Macron ne veut pas – nous allons en parler –, qui a fait ses preuves bien entendu, et une première de l'histoire absurde, qui vous assassine : c'est le confinement général ! Avec ce petit jeu absurde : « nous ne savons pas, nous découvrions, nous ne savons pas ce qu'est une épidémie, nous allons voir le côté tout à fait ubuesque. Donc c'est la première fois, dans l'histoire de l'humanité, qu'une telle chose se passe. Et c'est justifié par une raison non médicale : le sous-dimensionnement, l'organisation d'insuffisance de moyens (des salles de réanimation), on croit rêver ! Et vous savez d'ailleurs que ça n'a pas été augmenté pour la dite ou la prétendue telle deuxième vague. Les 5000 lits magiques. Moi Macron, je vous dis solennellement, c'est 5000, c'est le chiffre magique ! Encore un chiffre magique ! C'est la première fois dans l'histoire du monde qu'un gouvernement refuse le traitement. Incroyable ! C'est la première fois que les médecins sont interdits de prescrire. C'est la première fois qu'ils sont poursuivis pour avoir soigné en conscience et violé leur serment.

A peine le miracle annoncé s'annonce-t-il qu'il apparaît déjà comme un mirage : le vaccin. On vous dit : « attendez, les vieux ont déjà servi, ils vont resservir, dans les EPHAD, ils vont être vaccinés en premier. » Autrefois c'était les condamnés à mort qui étaient utilisés pour certaines choses, maintenant ce sont les personnes âgées. Donc Français, vous avez le choix entre la science d'Hippocrate et son inverse l'obscurantisme assourdissant, criminel, – j'ajouterais – complotiste de Macron. Macron, c'est le chef de la pieuvre complotiste. Et le complotisme est défini dans une lettre à l'Académie française : il date de septembre 1792.

5) Les 10 clefs de la maladie de Macron : exactement l'inverse de sa politique.

Donc Français, la chance de la maladie de Macron – c'est une chance, cette maladie qui l'a atteint – ce sont les dix clefs – que je vais vous donner – qui prouvent exactement l'inverse de sa politique. C'est pour cela qu'il a dit : « c'est une malchance » – personne n'a relevé – parce qu'effectivement il est pris les doigts dans la confiture, si je peux dire. C'est-à-dire qu'il ne s'applique pas à lui-même la politique criminelle qu'il applique aux autres. A commencer par le Doliprane. Parce que, s'il a dit : « je suis transparent » en se montrant, c'est qu'il est opaque ; il s'est montré pour cacher ce qu'il ne dit pas : on ne connaît même pas sa température ; on ne sait pas ce qu'il a pris. Et effectivement on aimerait avoir la courbe de température, et que Salomon passe : « il a pris 2°, 3° », combien c'est… ça nous passionnerait si vous voulez, bon, je ne dis rien d'autre…

Donc c'est exactement l'inverse. Cette chance, ça prouve, cette maladie de Macron, que le test a été inopérant. Parce qu'on peut imaginer que Macron le premier a fait tout le temps des tests. C'est inopérant pour détecter sa maladie, donc ça prouve que le test de masse, ce n'est rien du tout, c'est de la magie. Ça prouve qu'à l'inverse, ce sont les premiers symptômes qui l'ont alerté : fatigue, maux

de tête, toux sèche. Donc on voit bien ce qui est l'évidence médicale : c'est quand on commence à aller mal qu'on va voir son médecin. C'est évident ! Eh bien non ! il a prouvé que les tests ne servent à rien globalement, on le sait très bien, et c'est quand on se sent fatigué qu'on va voir son médecin qui nous donne un traitement. Au lieu d'attendre les symptômes, on ne demande pas au médecin, non, voyez, c'est le jeu de l'embrouille, la magie. A la fin de l'envoi je t'embrouille.

Qu'est-ce que cela prouve la maladie miraculeuse du Président Macron ? Qu'il a bénéficié d'un diagnostic médical. Diagnostic qu'il a refusé aux Français par sa politique d'exclusion de tout recours au médecin traitant dès l'apparition des symptômes. « Vous vous sentez mal, restez chez vous », n'allez pas voir le médecin ! Donc il a fait exactement l'inverse de ce qu'il recommande. Et je rappelle, le Doliprane, qui cache les effets pour conduire à la mort, il ne l'a pas pris, le Doliprane. Et tout ça au nom de la transparence, mais évidemment, c'est toujours l'inverse. Donc il a exclus la prise de doliprane alors que c'était la seule prescription de sa politique aux Français ; il exclut tout traitement en parlant d'évolution ; il dit : « on va voir si ça évolue. » Donc le message, c'est de dire : « je ne fais rien, vous voyez, il n'y a pas de traitement, donc on va voir si ça évolue. » C'est l'évolution, la théorie de l'évolution. Très bien ! Donc ça prouve qu'il bénéficie d'un suivi médical clinique et paraclinique, en contradiction avec sa politique prescrivant aux Français de rester chez soi, sans médecin, jusqu'à l'appel fatal du 15, c'est-à-dire à la mise en réanimation en cas d'aggravation, et surtout souvent à la mort par manque de soin pour les plus faibles. Parce qu'on sait très bien qu'il faut traiter dès le début. Non, non surtout l'inverse, toujours l'inverse. Il faut traiter au début, nous c'est à la fin. Et lui il fait évidemment le contraire, il se fait traiter tout de suite. Attendez c'est miraculeux. On croit rêver, c'est de la magie. Mais c'est tellement gros, comme le disait le Président Chirac, que ça passe !

Ça prouve qu'il atteste que les gestes barrières sont inopérants contre le virus. En confessant : « je suis très protégé. Je fais très attention. Je respecte les gestes barrières, les distances. Je mets le masque. Je mets du gel hydro-alcoolique de manière régulière. Et malgré tout j'ai attrapé le virus. » Donc il prouve bien que ça ne sert à rien. Je ne dis pas qu'il ne faut pas se laver les mains, etc., mais ça prouve que – ce que dira La Fontaine, nous le verrons – on ne peut pas y échapper.

Donc cela prouve qu'il avoue l'inutilité du confinement en ajoutant que ces mesures n'ont fait que retarder. Citation : « ce qui montre que le virus vraiment peut toucher tout le monde, parce que je suis très protégé. » Mais personne ne relève cette absurdité. Ce qui confirme sa politique de guerre du 16 mars, ne visant qu'à retarder, pour des raisons d'engorgement des hôpitaux et non sanitaires, et il n'a pas augmenté le nombre magique des 5000 lits pour la deuxième vague. Donc si on ne fait que retarder, ça veut dire qu'il faut passer à la casserole, si je peux dire. Donc le traitement, c'est la solution. Il prouve en plus que le protocole du 28 avril, qui a été porté aux portes de l'Elysée, est le bon. Il ne veut pas entendre. Donc c'est une politique criminelle, délibérée, intentionnelle.

Ça prouve qu'il cache la réalité de son traitement. Ulysse Gosset en a parlé, parce que, maladroitement, un journaliste a dit : « mais qu'est-ce qu'il prend comme traitement ? » Evidemment les gens sont normaux. Il y a quelqu'un qui est malade, « qu'est-ce qu'il prend comme traitement ? » Il avait oublié, Ulysse Gosset, qu'il ne faut pas en parler. Il ne faut surtout pas parler du traitement, alors que le Doliprane masquait les symptômes d'infection jusqu'à l'apparition fatale de l'orage de cytokine, résultant d'un emballement auto-immune conduisant à la réanimation et à la mort. On attend que ce soit emballé, que ce soit trop tard. On est au pays de Descartes, quand même…

Qu'est-ce que ça prouve également, sa maladie miraculeuse ? Qu'il adopte une communication d'opacité inverse de la transparence dont il se vante. Son but étant de cacher que l'exemplarité de sa

manière de se soigner prouve l'inverse de sa politique dévastatrice et criminelle infligée aux Français. Il faut savoir lire quand même, tous ces bacheliers maintenant.

Dixièmement, sa maladie miraculeuse prouve ainsi à contrario que ce ne sont ni la distanciation sociale, ni le confinement de masse à répétition, ni les gestes barrières en plein air, ni les tests de masse, ni les couvre-feux, ni les fermetures aveugles des commerces non essentiels, des restaurants et des théâtres qui sont la solution, ni la politique de terreur, ni la course derrière le virus mutant, mais la politique préventive et curative personnalisée, la prophylaxie, le renforcement du système immunitaire personnel, la vie active normale et optimiste, le protocole du 28 avril, le traitement personnalité, la médecine d'Hippocrate, qui sont la solution pour en finir avec le coronavirus et la peur, le confinement, et revenir au mieux à la vie normale. Et pour montrer, quand vous avez quand même ce système d'oppression, ce système de mensonge et de terreur, qui prétend qu'ils ont été surpris – alors je vous rappelle au théâtre « par le bout du nez », c'était le 7 avril – eh bien, si on en croit Madame Buzyn, qui n'a pas été sanctionnée – elle n'a pas eu 135€ ni rien –, eh bien elle avait prévenu le dit Macron qu'il y avait un tsunami qui arrivait. Donc comment traiter une telle absurdité, un tel crime, un tel mensonge ? Eh bien par la magie ! C'est un tour de magie. Donc si les Français veulent sortir enfin et revenir à la vie tout court, il faut qu'ils comprennent que le plafond de verre, c'est la magie.

Ils prétendent que c'était nouveau. Lisez La Fontaine – vous savez que La Fontaine est détesté des dictateurs : Rousseau n'aimait pas La Fontaine, Napoléon non plus, Macron non plus. Eh bien je vous lis La Fontaine, qui nous a décrit l'absurdité – vous savez que c'est l'Absurdistan la France, même l'Allemagne s'en est aperçue – de vouloir arrêter le virus à tout prix dans les « Animaux malades de la peste[3] ». Déjà La Fontaine a décrit la situation actuelle. « Un mal qui répand la terreur, – Mal que le

[3] La Fontaine – Les animaux malades de la peste :

Un mal qui répand la terreur,
Mal que le ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom),
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,
Faisait aux animaux la guerre.
Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés:
On n'en voyait point d'occupés
A chercher le soutien d'une mourante vie;
Nul mets n'excitait leur envie,
Ni loups ni renards n'épiaient
La douce et l'innocente proie;
Les tourterelles se fuyaient:
Plus d'amour, partant plus de joie.
Le lion tint conseil, et dit: «Mes chers amis,
Je crois que le Ciel a permis
Pour nos péchés cette infortune;
Que le plus coupable de nous
Se sacrifie aux traits du céleste courroux;
Peut-être il obtiendra la guérison commune.
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents
On fait de pareils dévouements: (1)
Ne nous flattons donc point, voyons sans indulgence
L'état de notre conscience
Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons,
J'ai dévoré force moutons.
Que m'avaient-ils fait? Nulle offense;
Même il m'est arrivé quelquefois de manger

ciel en sa fureur – Inventa pour punir les crimes de la terre, – La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom), – Capable d'enrichir en un jour l'Achéron, [c'est-à-dire l'enfer] – Faisait aux animaux la guerre. – Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés » Et le Président Macron vient d'être frappé. Donc on sait très bien que tout le monde finit par y passer. C'est ce qui fait que l'humanité a survécu. C'est-à-dire qu'à un moment donné, une fois que le virus n'a pas été arrêté, il n'a pas voulu l'arrêter, une fois qu'il est là répandu, on ne peut plus l'arrêter, il va plus ou moins vite, il circule, il respecte les 80 km/h ou autre chose, mais on finit par le croiser. C'est ce qu'a fait Macron, c'est la démonstration par l'absurde, Macron. « Je suis protégé, je fais tout, je suis parfait, oh, oh, quand même. » Eh bien oui c'est la démonstration par l'absurde, mais y a-t-il encore des personnes qui n'ont pas la tête coupée pour le relever. Et La Fontaine continue : « On n'en voyait point d'occupés – A chercher le soutien d'une mourante vie ; – Nul mets n'excitait leur envie, – Ni loups ni renards n'épiaient – La douce et l'innocente proie ; – Les tourterelles se fuyaient : – Plus d'amour, partant plus de joie. » C'est bien la situation actuelle. Et Jérôme Marty, le docteur, a surenchéri : « on peut prendre toutes les précautions possibles pour se protéger, le virus peut arriver quand même à passer. » Arrêtons. C'est la muraille de Chine qui doit arrêter les moustiques. C'est la mauvaise méthode et ce n'est pas une surprise. La méthode est mauvaise parce qu'ils voulaient qu'elle soit mauvaise, parce qu'il y a, comme le dit Macron, un plan B. Donc il faut que les Français cessent de

---

Le berger.
Je me dévouerai donc, s'il le faut: mais je pense
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi:
Car on doit souhaiter, selon toute justice,
Que le plus coupable périsse.
- Sire, dit le renard, vous êtes trop bon roi;
Vos scrupules font voir trop de délicatesse.
Eh bien! manger moutons, canaille, sotte espèce.
Est-ce un pêché? Non, non. Vous leur fîtes, Seigneur,
En les croquant, beaucoup d'honneur;
Et quant au berger, l'on peut dire
Qu'il était digne de tous maux,
Etant de ces gens-là qui sur les animaux
Se font un chimérique empire.»
Ainsi dit le renard; et flatteurs d'applaudir.
On n'osa trop approfondir
Du tigre, ni de l'ours, ni des autres puissances
Les moins pardonnables offenses:
Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins,
Au dire de chacun, étaient de petits saints.
L'âne vint à son tour, et dit: «J'ai souvenance
Qu'en un pré de moines passant,
La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et, je pense,
Quelque diable aussi me poussant,
Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.»
A ces mots on cria haro sur le baudet.
Un loup, quelque peu clerc, prouva par sa harangue
Qu'il fallait dévouer ce maudit animal,
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout le mal.
Sa peccadille fut jugée un cas pendable.
Manger l'herbe d'autrui! quel crime abominable!
Rien que la mort n'était capable
D'expier son forfait: on le lui fit bien voir.
Selon que vous serez puissant ou misérable,
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

collaborer à leur propre mort, pour appliquer la politique de numérisation, de faillite des entreprises – avec les cabinets d'avocats anglo-saxons qui reprennent les faillites –. Tout ça, c'est bien, bien pensé. Comme le dit le Professeur Perronne, qui n'a pas frappé assez fort, qui dit : « quelle faute n'ont-ils pas commise ? » Eh bien, quand on ne commet aucune faute, c'est qu'on fait exprès. Voyez l'Afrique, on ne vous parle pas de l'Afrique. Pourquoi est-ce que l'Afrique n'est pas frappée ? Vous avez Olivier Véran qui a dit – c'est toujours la magie : on dit une chose et son inverse – il a dit : « les tests avant Noël ne sont pas un totem d'immunité. » Alors pourquoi est-ce qu'on les fait ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Et puis le totem, c'est un mot magique. Donc si vous voulez, on nous prend pour des cons – je vous rappelle que les lettres de noblesse du mot *con* ont été écrites avec le livre de Philippe Guillaume *Lettre ouverte à tous les Français qui ne veulent plus être pris que pour des cons* ! C'est le mot qui marche le mieux si vous voulez. Eh bien c'est ça –. Alors, vous avez Olivier Véran qui vous dit : « Mais s'il vous plaît ». Ils sont polis parfois, ce n'est pas 135€ quand ils parlent à la télé. Ça c'est leurs amis qui circulent, les virus qui circulent pour vous verbaliser. Hein ? « Mais s'il vous plaît, n'utilisez pas le test comme une sorte de totem d'immunité. C'est risqué pour vous, c'est risqué pour vos proches. Et pour ceux qui auront réellement besoin de se faire tester, parce qu'ils seront malades… » On nous prend vraiment pour des cons.

6) L'antidote médical des Epidémies est connu depuis 2400 ans, sa négation révèle le combat du « Complotisme d'Etat » du Président Macron contre la Science.

Cinquièmement, Français, loin d'être une surprise, le traitement des épidémies est connu depuis 2400 ans, à partir d'Hippocrate, père de la médecine, et qui est nié évidemment par la politique gouvernementale. Et alors quand vous prenez d'un côté ce que fait Macron et de l'autre Hippocrate, Hippocrate a tout dit, sur l'essentiel. Ce n'est pas une surprise, l'épidémie n'est absolument pas une surprise. Alors très rapidement, il faut lire Hippocrate. Qu'est-ce qu'il dit de la maladie ? « C'est une histoire logique du corps dans son environnement. » Où sont les écologistes ? Le traitement du vaccin, ce n'est pas l'environnement. Est-ce qu'on regarde ? Nous allons le voir. « La maladie est un processus corporel sous influence combinée de facteurs environnementaux (air, eaux, lieux), de l'alimentation et des habitudes de vie. » Voilà la base d'une stratégie : il faut respirer. Vous vous rappelez que le gouvernement a dit qu'il a découvert qu'il fallait aérer non pas au Printemps, mais au moment où il commençait à faire froid en Automne. Je crois que ce qui est important, quand on se respecte, c'est que quand quelqu'un vous prend pour un con, si on ne dit rien, c'est qu'on l'est. Avis à ceux qui portent des masques en plein air. « C'est [Hippocrate] l'initiateur d'un style et d'une méthode d'observation clinique, et le fondateur des règles éthiques pour les médecins, à travers le serment d'Hippocrate. » Les règles éthiques ont été violées. L'assassinat dans les EPHA, c'est le viol du serment d'Hippocrate. Donc jusqu'à quand allons-nous accepter ce contresens, cette magie criminelle. « L'exemplarité d'Hippocrate apporte une méthode logique, un esprit critique, à la recherche de sources d'erreur qui est l'essence de l'esprit scientifique, » avec l'emploi précis de termes à l'inverse de la politique du « en même temps » de Macron. Et Macron qui essaie de parler complotiste, en disant « moi je suis la science et vous vous êtes le complotisme », c'est lui qui est le complotiste et c'est nous la science. Il faudrait quand même que les Français comprennent le sens des mots. Le complotisme, il est forcément d'Etat, le complotisme, c'est « celui qui veut tuer son chien l'accuse de la rage. » C'est ça, le complotisme d'Etat. C'est ce que fait Macron actuellement.

Donc « les doctrines d'Hippocrate s'appuient sur une pratique d'écriture claire », ce qui est le contraire de la parole gouvernementale, qui dit une chose et son inverse. « C'est la première littérature médicale que l'on ait conservée, se présentant sans séparation nette entre technique et esthétique. C'est l'apparition d'un style médical fondateur de la médecine clinique : [je cite] "le malade devient objet du regard, source de signes. Écriture et séméiologie sont absolument liées" ».

On ne cache pas le malade, on ne l'enferme pas, on ne lui dit pas de rester chez lui. On le regarde, on l'étudie et on le soigne. C'est l'inverse de la politique… La médecine, c'est une « relation thérapeutique ». « L'objet de la médecine, dit Hippocrate, c'est d'écarter les souffrances des malades et de diminuer la violence des maladies, » dans *Épidémies* – il a écrit un livre *Épidémies* –. La maxime, c'est « avoir dans la maladie deux choses en vue : être utile ou du moins ne pas nuire. » Macron a fait l'inverse pour les deux.

7) La politique du Président Macron fait exactement l'inverse des trois M (Maladie, Malade, Médecin) structurant le triangle de la science médicale d'Hippocrate : c'est la preuve intentionnelle du nuire.

« Ici le médecin hippocratique affirme que la finalité de la médecine n'est pas la réussite du médecin [n'est pas la réussite du vaccin], mais l'intérêt du malade. » Là c'est encore l'inversion. « L'art de la médecine se compose de trois termes : la maladie, le malade et le médecin. [Nous verrons qu'il a fait l'inverse] Le médecin est le desservant de l'art. Le malade doit s'opposer à la maladie avec l'aide du médecin ». On a fait l'inverse : on l'a laissé mourir. « La relation thérapeutique est pensée en termes de stratégie d'alliance dans un combat. Il faut combattre la maladie et cette lutte est menée par le malade, le médecin est l'allié du malade, celui qui l'aide à combattre. » Et là je vous rappelle que le crime, la signature du crime, c'est que Macron a mis hors-jeu les premières lignes, qui étaient prévues par les procédures, qui étaient les médecins généralistes. Il a dit textuellement que les premières lignes, c'étaient les hospitaliers, c'était les dernières lignes. Donc nous avons affaire à un crime d'Etat en bande organisée. Donc l'observation et le pronostic sont évidemment prônés par Hippocrate. « L'examen hippocratique du patient a pour but de déterminer l'écart entre son état présent et son état habituel, lorsqu'il était proche de l'état des gens en bonne santé. Pour cela, le médecin utilise ses cinq sens de façon systématique (en commençant par la vue) et progressive (d'abord de loin puis de près, en allant d'une approche d'ensemble aux détails minutieux). Ayant rassemblé ces éléments, il questionne le patient ou son entourage pour les évaluer par rapport à un état antérieur. […] Pour lui, la différenciation se produisait au niveau du patient et non de la maladie. » Donc là nous avons l'inverse de la politique gouvernementale. La médecine personnalisée, et non mathématique de masse basée sur le chantage terroriste « emprisonner, piquer, vacciner », est donc la solution. Dans le traité des Epidémies, « le régime déjà prescrit et celui qui l'a prescrit, tiennent compte de la constitution de l'atmosphère et la situation du lieu, les habitudes de vie et l'âge, le discours, le comportement, le silence et les pensées, etc. Dans ce traité, les observations cliniques sont des comptes rendus très détaillés, notant l'évolution de la maladie, jour par jour, du patient. […] Le rassemblement des données conduit à passer du visible à l'invisible, c'est-à-dire de percevoir non seulement les maladies apparentes à la surface du corps, mais aussi celles qui se cachent à l'intérieur. "Car ce qui échappe au regard des yeux, tout cela est vaincu par le regard de l'intelligence" ». Et là on retrouve ce qu'a dit le Professeur Raoult : l'intelligence. L'intelligence a été mise hors de combat. Or il faut réarmer l'intelligence, Monsieur Macron le sait très bien. Et il fait l'inverse : il crétinise, il abêtit, il fatigue. Evidemment, il faut fatiguer la bête avant de l'assassiner. « De la sorte, le médecin […] exercera son art habilement ; en effet, ceux dont la guérison est possible, il sera encore plus capable de les préserver du péril (...) et, prévoyant et prédisant quels sont ceux qui doivent périr et réchapper, … » Voilà qui est clair, qui est très clair. Ce n'est pas sauver des vies à tout prix pour les assassiner. C'est l'inverse. « Ce procédé d'auscultation immédiate a été longtemps méconnu, jusqu'à ce que Laennec, au début du XIXe siècle, le redécouvre, en lisant Hippocrate. » Il est temps de relire.

La solution donc connue depuis 2400 ans est niée : avoir dans les maladies deux choses en vue, être utile ou du moins ne pas nuire. Or la politique de Macron, c'est « en même temps » exactement

l'inverse du but de la médecine, inopérant contre l'épidémie et nuisible à la santé et à l'économie. Jamais le confinement n'est possible, c'est le lazaret[4] qui est la solution. Comment les Français peuvent-ils accepter d'avoir un gouvernement, un système de mensonge, un système criminel, un système qui les tue ? A l'inverse de l'évidence, le système de Macron, c'est à l'inverse du triangle d'Hippocrate – le triangle, c'est la Maladie, le Malade, le Médecin –. C'est une ligne Maginot fixe contre les moustiques infestés circulant, les mutants. C'est ça, la stratégie. Alors le triangle, c'est la Maladie, Macron, c'est le négationnisme du traitement ; vis-à-vis du Malade, c'est abandonné à sa solitude et non personnalisé ; et vis-à-vis du Médecin, c'est la mise hors-jeu de la première ligne vers les hospitaliers. Donc Macron prône l'inverse de la médecine millénaire, bientôt trimillénaire. Donc je ne parle pas du fiasco du contrôle des frontières ; de la communication toxique au lieu de rassurer, ce qui est très mauvais évidemment, le stress étant un facteur de maladie ; les masques, avec le scandale des masques que vous avez vu, on ne va pas y revenir ; le Lancet, le montage qui a été fait pour disqualifier le traitement ; les masques en plein air, ce qui est le signe de la bête, si je peux dire, c'est l'abrutissement total – une fois que quelqu'un accepte de faire le contraire de ce que lui dicte son intelligence, c'est le contraire de l'utilisation de l'intelligence, donc on a affaire à un esclave ou quelqu'un qui a peur des 135€, mais enfin, quand il n'y a pas de danger policier, pourquoi le porter ? –; et le gag, si j'ose dire, c'est le protocole pour les restaurants, mais pas pour le traitement. Donc une fois le traitement exclu, nous sommes dans le royaume, dans la république plutôt de l'Absurdistan.

8) Quel Avenir ? "Le microbe n'est rien, le terrain est tout". La solution est dans l'exacte inversion de la politique de « Négationnisme présidentiel » du traitement dont la surmortalité des plus faibles, la destruction des biens et le massacre du modèle français, découlent en faisant participer les Français à leurs propres morts !

Alors le point d'inversion, le fameux « tester, tracer, etc. », nous le savons par Béchamp[5]. Mais Béchamp avait dit : « le microbe n'est rien, le terrain est tout. » C'est-à-dire que, si nous avons résisté, les Humains, aux épidémies, c'est parce qu'il y a des personnes qui résistent. Il y a toujours des gens qui meurent, il y a des gens qui meurent de la grippe, nous mourrons tous d'ailleurs un jour. Mais il faut renforcer le terrain. Et je vous rappelle que ceux qui ont ce principe, c'est évidemment Béchamp qui est totalement ignoré, mais c'est également Claude Bernard[6] et c'est Pasteur lui-même, qui a reconnu qu'au fond : « le microbe n'est rien, le terrain est tout. » C'est le modèle mathématique uniforme, qui est anti-vivant, est utilisé, et l'évidence des survivants, c'est la Chine, l'Afrique, sans vaccin, etc. Qu'on ne nous dise pas qu'ils ne savaient pas, qu'ils ont été surpris, c'est une politique délibérée pour un plan B, pour nous introduire dans une nouvelle société. D'ailleurs il l'a avoué Macron. Il a dit : « ce ne sera plus jamais comme avant. » Mais comment pouvait-il le savoir dès le début ? Effectivement nous sommes pris dans un plan pour nous faire passer, appelons ça simplement, dans le *Meilleur des Mondes*[7]. Ce n'est plus un monde d'humains, c'est un monde d'esclaves. Ils veulent faire une nouvelle morale qu'ils contrôlent totalement.

---

[4] Lazaret (Larousse) Établissement où l'on isole les sujets suspects de contact avec des malades contagieux et où ils subissent éventuellement la quarantaine.

[5] Pierre Jacques Antoine Béchamp, né le 15 octobre 1816 à Bassing (Moselle) et mort le 15 avril 1908 à Paris, est un médecin, chimiste et pharmacien français, auteur d'une théorie sur les « microzymas ».

[6] Claude Bernard, né le 12 juillet 1813 à Saint-Julien (Rhône) et mort le 10 février 1878 à Paris, est un médecin et physiologiste français. Considéré comme le fondateur de la médecine expérimentale, il a en particulier laissé son nom au syndrome de Claude Bernard-Horner. On lui doit les notions de milieu intérieur et d'homéostasie, fondements de la physiologie moderne.

[7] Le *Meilleur des Mondes* : roman écrit par Aldous Huxley publié en 1932.

[37’27’’] Alors quel est l’horizon ? Confinement, geste barrière, test de masse, couvre-feu, reconfinement, tester, tracer, isoler, remonter les chaînes… c’est ça l’avenir ? sans fin, puisqu’ils nous ont dit d’abord : « dès que le vaccin arrive, vous serez sauvés. » Et puis là « non attendez ce n’est pas si simple, le vaccin, ça va prendre du temps. » Et puis « on va commencer par les vieux. » Ils peuvent servir ceux-là, il en reste, ils peuvent resservir ceux qui restent. Au fond, la cuisine des restes, c’est une grande cuisine. Ils nous ont fait attendre les vaccins miracle et maintenant on nous dit : « ce sera long ». Vous savez que l’exécutif, comme ils l’appellent, l’exécutif nous a dit que c’est jusqu’en septembre. Alors on joue à quoi ? Et pendant ce temps, nous voyons des gens qui meurent, qui se suicident, qui sont désespérés… Donc il faut commencer par les personnes âgées. On dit que ça repart… Vraiment on nous prend pour des cons, ça va devenir un slogan, que des cons. Boris Johnson annonce une mutation du virus, mais on nous dit : « attendez 5 minutes, mais le vaccin est quand même bon. » Tout change. C’est-à-dire que, **dans tout ce que nous pouvons vérifier, ce sont des menteurs, et dans ce qu’on ne peut pas vérifier, ils ont la science absolue**. On nous prend vraiment… Aucune méthode mathématique ne marche, les courbes sont complètement truquées. Nous avons vu le JDD qui commence à prendre un R0 qui change. Alors tout à coup la courbe descend, mais grâce au JDD, hop ça repart. Mais il faut arrêter d’être pris pour ce que nous ne sommes pas ! Après on vous dit : « Ah, ce qui est grave, c’est les foyers d’infection, c’est les familiaux. » Mais le confinement a consisté à nous enfermer ensemble. Donc est-ce que nous avons encore un cerveau ? Je pense que mon livre *La Tête Coupée*[8], c’était tout à fait la prévision. Mais on rêve. Quand vous avez quelqu’un qui vous dit une absurdité, il faut refuser. Et on est soi-disant en démocratie, il y a des Institutions. Il n’y a rien ! C’est pour cela qu’il n’y a plus que maintenant l’intelligence, le courage et l’élite, qui doivent agir… bon. Nous sommes dans une impasse sans fin, c’est une guerre de représentation que j’ai décrite dans le *Syndrome de l’Ortolan*[9], que n’a pas suivi Asselineau. Ca consiste à faire exactement l’inverse de ce qu’on dit. On représente l’inverse. C’est un système de mensonge et d’aveuglement. Et ça, c’est la phrase clef, elle date… parce qu’on a interdit les classiques, le gouvernement a interdit les classiques. J’ai assisté à la crétinisation dans l’enseignement des maths, que j’ai dénoncé dans *2+2=5*[10]. C’est ce livre qui est ici… Tout est connu, tout est prévu, il suffit de savoir lire. On le sait ! Eh bien les classiques ont été supprimés parce que c’est une école d’intelligence. Eh bien l’auteur clef, c’est évidemment Molière, qui, dans la Préface du Tartuffe – Macron est un Tartuffe, nous sommes dirigés par des Tartuffes. Qu’est-ce que c’est qu’un **Tartuffe ? C’est celui qui poursuit le but le plus abject au nom du plus noble idéal**. Dans un cas, ce sera la religion, à l’époque, la fausse religion. Et là, c’est les faux droits de l’homme, on les appelle comme on veut. C’est « sauver des vies, quoiqu’il en coûte », quoiqu’il vous en coûte, même au prix de vos vies et de vos parents. C’est facile à comprendre, une fois qu’on a compris que c’est l’inverse. C’est reposant, il n’y a même plus à réfléchir. Il faut prendre l’inverse. Eh bien, ce que nous a dit Molière, c’est : « Je l’ai mis au point de voir tout sans rien croire[11]. » Ca, c’est les médias. On vous montre tout, à un moment où à un autre, mais vous n’y croyez pas. On vous prend pour un con, mais vous ne le voyez pas ! On vous tue, mais vous ne le voyez pas ! On vous dit que vous visez la solution, mais on vous ruine ! Vous êtes en contact avec des responsables du patronat, ils ne veulent pas croire, ils attendent. « Notre bon maître, notre bon maître, nous mourrons, venez à notre secours ! Bon maître, notre bon maître, notre bon maître… » et puis la voix s’éteint. Enfin ! Il faut arrêter d’être débile. Donc c’est un système de mensonge et d’aveuglement, un système de terreur, un système de corruption – c’est ce qu’a dit Macron quand il est allé au Liban d’ailleurs, hein ? Celui qui

---

[8] Arnaud-Aaron Upinsky, *La tête coupée: Le secret du Pouvoir*.

[9] Arnaud-Aaron Upinsky, *Le syndrome de l'ortolan : Appel au Président de la République pour qu'il révèle la guerre que nous font les Etats-Unis et sorte ainsi la France du piège européen.*

[10] Arnaud-Aaron Upinsky, *2 + 2 = 5 - De nouvelles mathématiques pour une nouvelle société.*

[11] Molière, *Le Tartuffe*.

le dit, c'est lui – c'est un système de mort, un système d'effondrement de la civilisation. On prend vraiment les Français pour des cons, et il faut que ça cesse, il faut que l'élite de remplacement – parce que c'est celui qui gagnera la guerre qui doit prendre la place.

Alors quel est l'avenir ? C'est : il faut en finir du rester chez soi, le non-traitement, etc. La Fontaine nous a tout dit. Le 16 mars, ça a commencé, c'était pour 17 jours, maintenant, c'est le bout du tunnel, septembre, ça continue indéfiniment. Vous avez eu le théâtre, le cinéma du théâtre, ah, la,la, maintenant le bout du tunnel, c'est pour septembre, les masques, etc. Il faut revenir aux principes de la médecine, voilà ! La fin du cauchemar, c'est de redresser les voies du langage, c'est la vérité ! Donc au nom de la petite musique « sauvez des vies quoiqu'il en coûte » et de l'adresse aux Français du 12 mars, je cite Macron : « le gouvernement mobilisera tous les moyens financiers nécessaires pour porter assistance, pour prendre en charge les malades, pour sauver des vies quoiqu'il en coûte. » Il s'est passé exactement l'inverse, je vous donne les chiffres : les décès survenus en établissements pour personnes âgées au court de cette période augmentent très fortement ; entre 2019 et 2020, c'est l'INSEE qui parle, bien davantage que les autres décès : + 50% par rapport aux mêmes dates pour donc les établissements pour personnes âgées ; + 32 pour les domiciles et seulement 17 en hôpital. Donc il y a eu, pour les morts en hôpital, il y en a eu deux fois plus à domicile, et trois fois plus pour les personnes âgées. Donc l'idée « sauver des vies », c'est le massacre dans les EPHAD, c'est de l'assassinat, et puis, le dernier geste de tendresse, c'est un petit coup de Rivotril qui vous met en détresse respiratoire et c'est encore agréable de voir quand même que la personne meurt, c'est quand même un petit plaisir pour les sadiques.

Les 7 mots clefs du redressement magique, c'est 1) le traitement et non le vaccin ; c'est le négationnisme de la médecine au profit des vaccins qui doit être inversé. 2) C'est l'intention. Il y a eu, dès le départ, dès janvier – c'est dit dans la lettre du 28 avril qui n'a pas été contestée, qui n'a pas été poursuivie, parce que c'est une vérité – le fléchage de l'assassinat de masse. Moi j'ai personnellement évalué à 25.000 morts de plus, ça a été repris par le Professeur Perronne à sa manière, dès le 25 avril 2020. 3) Le mot clef c'est maintenant le terrain par rapport au virus. 4) C'est le crime contre l'humanité quoiqu'il en coûte. Exactement à l'inverse de la peur du virus, il faut revenir à la confiance comme antidote. La solution est dans l'inversion des 7 mots structurants du discours de la politique de Macron. Il faut redresser les voies du langage vrai, de l'intelligence et de la morale et de la science médicale et ainsi du retour à la vie normale.

Alors l'avenir… Donc la solution est dans cette inversion. Nous avons l'antidote à « enfermer, piquer, etc. », la clef c'est la médecine et l'immunité personnelle. Donc il faut contrattaquer, sortir de la politique de la grenouille, vous savez, qui reste dans la casserole jusqu'à ce qu'elle soit grillée. Cessons de participer à notre propre mort. Je m'adresse à tous ceux, les entreprises, qui sont en train…, les commerçants, les restaurateurs, les cafés et cie, cessons de participer à notre propre mort, pour inverser la spirale suicidaire imposée. Stop à la politique criminelle de Macron actée depuis le 28 avril, stop au confinement ; stop à l'assassinat de masse ; stop au système de terreur, de mensonge et de corruption, c'est-à-dire stop à la mascarade – c'est un terme qu'ont utilisé les pompiers pour les transports en TGV, ils ont dit : c'est une mascarade parce qu'il y avait la solution : il suffisait de traverser la rue pour avoir une clinique privée, et là il y a eu la mascarade de Macron qui a fait croire que c'était une guerre, etc. etc. C'est la guerre qu'il nous fait, il faut savoir toujours lire à l'envers. Pour lui substituer la guerre à l'aveuglement et au lobby pharmaceutique corrupteur, pour restaurer la médecine humaine du traitement d'Hippocrate des trois M – je vous rappelle la Maladie, le Malade, le Médecin – pour lequel le virus n'est rien et les malades sont tout – je vous rappelle qu'au début, Macron a dit : « nous faisons la guerre à un virus insaisissable. » C'est quelqu'un qui irait à la chasse en disant je vais à la chasse à des choses insaisissables. Pourquoi partir à la chasse ? Parce qu'il voulait nous mener par le bout du nez *ad vitam aeternam*, nous massacrer *ad vitam*

aeternam. C'est clair, il suffit de savoir lire. Troisièmement, à bas le macronavirus, le véritable virus, c'est le macronavirus. Celui qui tue la peur et vive le retour à la dignité des Français. Vive le traitement pour tous. **Inversons la petite musique de Tartuffe du « sauvez des vies quoiqu'il en coûte » aux Français, en sauvons le retour à la vie normale quoiqu'il en coûte à Macron**. Bien entendu, c'est quoiqu'il en coûte à Macron. C'est un massacre sans fin, je vous l'ai dit. Quand vous voyez les chiffres de surmortalité, que ce sont ceux qui étaient censés être protégés, qui ont la surmortalité triple de celle des hôpitaux et des salles de réanimation, c'est quand même un comble !

Alors je vais vous montrer comment les choses se passent, la magie criminelle. Elle est extrêmement simple, la magie criminelle. Je vais vous montrer le « en même temps, » la magie du plafond de verre politique. Alors qu'est-ce qu'il vous dit ? Sa petite musique, c'est : « sauver des vies quoiqu'il en coûte. » Je vous l'ai dit « quoiqu'il en coûte », ça va être les vieux, les personnes âgées qui vont mourir, et vis-à-vis des jeunes on dit : « attendez, il faut sauver les personnes âgées ». Donc on tient les jeunes et on tient les moins jeunes.

Le changement de mesure. Donc pour vous mener par le bout du nez, on vous dit d'abord : « on va compter les morts » par exemple. D'abord les lits, puis on compte les morts, puis on compte les cas. Donc on prend l'instrument de mesure qu'on veut, qu'on contrôle parfaitement pour vous mener par le bout du nez.

Changement de la loi. Alors actuellement il y a une petite musique qui vous dit : « attendez, on a affaire à des gens sérieux. » Ce sont des gens qui ont menti constamment, mais ils sont sérieux. « On va vérifier que les vaccins sont efficaces. Vous vous rendez compte, faites-nous confiance, sinon vous n'êtes pas du côté de la science. Nous nous sommes des gens sérieux. » Et quand vous regardez la petite magie. La petite magie, c'est qu'ils vont respecter la loi. La loi résiduelle, parce que vous avez un règlement européen N°2020-1043, qui a été adopté en urgence – toujours en urgence – le 15 juillet 2020, qui a supprimé toutes les procédures de protection, d'analyse de risque, de contrôle, de suivi, d'étiquetage, d'information du public concernant l'utilisation, le transport, la dissémination dans l'environnement, l'injection aux êtres humains, d'organismes et de micro-organismes, génétiquement modifiés, dès qu'il s'agit de recherche ou d'essais cliniques sur un vaccin ou un médicament contre le COVID-19. C'est-à-dire qu'**ils vont respecter la loi après avoir enlevé toutes les garanties**. Mais, on est chez les fous ! On est chez les criminels ! Et ça c'est ce qui a été attaqué par la Ligue Internationale, notamment, pour la Liberté de la Vaccination, et on n'a pas encore la réponse. Voilà où on en est ! C'est-à-dire qu'alors que le principe de précaution est un grand principe, on enlève toute précaution et on dira après : « voyez tout est en règle, puisqu'on n'a plus à protéger. » Non mais y a-t-il encore quelqu'un en France ? Voilà pour ça… Mais ça continue. Changement de la loi. **On enlève les garanties et on dit qu'on respecte tout puisqu'il n'y a plus de garanties**.

L'accord éclairé. On vous dit : « c'est extraordinaire, il y aura un accord éclairé. » Je ne parle pas des pressions. L'accord, c'est quoi ? C'est signer un papier… Alors celui qui signe va se dire. On lui fait dire qu'il est éclairé, il va signer une chose alors qu'il n'est pas éclairé, et en fait c'est une décharge pour celui qui va faire le vaccin. Il faut lire à l'envers. Ce n'est pas une protection de la personne, on lui demande de signer non pas pour se protéger, mais pour enlever sa protection. C'est-à-dire qu'elle n'aura plus aucun recours une fois qu'elle a signé qu'elle était éclairée. On va éclairer avec une lampe opaque, c'est-à-dire qu'elle ne va rien comprendre.

Le mot vaccin. On apprend que les Chinois font un véritable vaccin, c'est-à-dire un virus dont l'effet a été atténué, qui est réinjecté. Mais là non ! C'est une thérapie génétique. Mais là encore on est dans la magie. On prend une boîte, il y a marqué vaccin, mais il y a deux choses différentes.

Et la transparence, on l'a vue, du Président Macron, qui était malade. Ce n'est pas de la transparence, on ne sait rien de ce qu'il fait. Il est évident qu'il a un traitement, puisqu'on sait maintenant qu'il y a quand même des traitements qui sont donnés dans les EPHAD ou ailleurs, mais incomplets, pas au bon moment, insuffisants. Parce qu'il y a quand même des médecins qui se rappellent qu'il faut traiter. Mais ce n'est pas ce qu'il faut !

Donc voilà c'est exactement à l'inverse, c'est facile à retenir. Tout est exactement à l'inverse. **La magie du Président Macron, c'est la magie d'un langage d'inversion**. C'est-à-dire qu'au lieu de soigner, il vous conduit à la mort. Alors ça, c'est la magie.

En bref, vive le triomphe de la science et de la vérité médicale d'Hippocrate contre le complotisme d'Etat du Président Macron, sur le mensonge mathématique et financier de l'industrie pharmaceutique. Vive la santé ! Vive le retour immédiat, immédiat à la vie normale ! Et vive la France redevenue elle-même !

Et le mot d'ordre qui doit être utilisé pour sortir du confinement, c'est le mot d'ordre qu'avait donné le Président Macron, avec son épouse, lorsqu'ils ont fait leur théâtralisation de l'entrée dans cette épidémie meurtrière, c'est – il avait dit la vérité, parce que le comble du menteur, le comble du Tartuffe, c'est qu'il vous met en état de voir la chose mais de ne pas la croire. Donc il peut même se payer le luxe de vous dire qu'il vous a bien prévenu. C'est ça, le vrai mensonge. C'est je vous dis la vérité, vous ne la comprenez pas et quand vous êtes victimes, eh bien je vous l'avais bien dit. C'est ça le comble.

Je vous rappelle le mot d'ordre maintenant, c'est le mot d'ordre de Macron, qui a dit la vérité dans ses trois tours de magie, je vous le rappelle. Le dernier tour, c'est la sortie du confinement qui est la boîte permettant d'y revenir indéfiniment, les trois coups de magie, comme je vous l'ai dit. Mais bien entendu, le problème, c'est qu'on veut être dupé. Donc c'est ça dans la magie, on est trompé parce qu'on veut bien être dupé.

Donc maintenant c'est fini, je m'adresse aux élites qui doivent prendre la tête du mouvement. La phrase de sortie du confinement, de sortie du masque, de sortie de la verbalisation, c'est la phrase de Macron : « la vie continue, il n'y a aucune raison, mise à part pour les populations fragilisées, de modifier nos habitudes de sortie. » Si ce n'est pas le mot d'ordre de sortie du confinement, c'est quoi ? Il faut le rappeler à ses propres paroles, la sortie, la fin du drame du confinement, c'est le cadeau de Noël de la maladie de Macron, de la bienfaisante maladie de Macron. C'est « Maintenant c'est fini ! » Et les syndicats, les organisations, les tribunaux, la police doivent suivre.

Le mot d'ordre du Président, je le rappelle : « la vie continue, il n'y a aucune raison, mise à part pour les populations fragilisées, de modifier nos habitudes de sortie. » Donc c'est le mot d'ordre du nouvel an, c'est le message de 2021, maintenant la vie continue et la médecine doit jouer son rôle hippocratique. Si chacun fait son devoir, eh bien nous allons sauver des vies, sauver l'industrie, sauver tout ce qui fait le bonheur, et quoiqu'il en coûte à Macron, à commencer par sa réélection bien entendu. Et j'invite les élites, les élites conscientes que le plafond de verre de l'intelligence, c'est la magie, de s'engager pour reprendre le pouvoir en 2022, et au retour la vie normale immédiatement.

Donc vive la France redevenue elle-même.